

L'Ontario, leader des investissements directs étrangers

En ce début d'année 2012, l'Ontario, moteur économique du Canada, a raison d'être fier. Sa capitale, Toronto, concentre les institutions bancaires les plus solides au monde¹ et bénéficie d'une qualité de vie de premier rang.² Son secteur automobile rebondit, fabriquant en 2011 plus de 2 000 000 de véhicules légers dont les Lexus ; son secteur TIC, qui génère des revenus annuels de 75 milliards \$ est en pleine croissance³ ; et son secteur des énergies renouvelables, boosté par le premier *Feed-in-Tariff* d'Amérique du Nord, a créé près de 50 000 emplois depuis 2009.

L'Ontario émerge comme une destination privilégiée des investissements directs étrangers. Depuis 2010 il a ainsi accueilli plus de 130 projets internationaux, soit 8,1 % du total nord-américain.⁴ Seule la Californie, munie d'une population trois fois plus importante, a attiré plus de projets.

Bien que les Américains demeurent de loin les premiers investisseurs en Ontario, les Européens eux aussi profitent du dynamisme de cette province, y compris les Français. « *Faurecia, Sanofi Pasteur, Messier-Dowty-Bugatti, Safran, BNP Paribas, EDF Energies Nouvelles.... la présence française en Ontario est importante* », signale Stefan Mazareanu. Conseiller pour l'Ontario auprès de l'Ambassade du Canada à Paris, M. Mazareanu soutient l'implantation des sociétés françaises, comme Ubisoft, un producteur et éditeur de jeux vidéo, qui a ouvert un studio à Toronto en 2009. Il estime qu'une combinaison de 4 éléments attire les investisseurs vers l'Ontario : la qualification de sa main d'œuvre, l'accès privilégié aux marchés internationaux, les faibles charges sur les sociétés et son tissu industriel.

Détenteur d'une main d'œuvre hautement qualifiée

L'Ontario attire d'avantage des investisseurs en raison de la qualification de sa main d'œuvre. Plus de 60 % de sa main d'œuvre est munie d'un diplôme d'enseignement supérieur, ce qui fait de l'Ontario la juridiction la plus qualifiée du G7. Ses 20 universités et 24 collèges techniques bénéficient d'une forte réputation. Sa plus grande institution, l'Université de Toronto, est systématiquement classée parmi les 30 premières universités du monde⁵ et l'Université de Waterloo, quant à elle, est le berceau de nombre d'ingénieurs de Microsoft. Comme l'a remarqué Bill Gates, l'ancien PDG, « *il n'est pas rare que Waterloo soit l'université d'où on recrute le plus de diplômés chaque année. Globalement, Waterloo est toujours parmi les 5 premières universités.*»

¹ Selon le Forum économique mondial (2011) et Moody's (2011)

² Economist Intelligent Unit Liveability Index, 2008-2010

³ Toronto Region Research Alliance, 2010

⁴ FDI Intelligence, 2010

⁵ Academic Ranking of World Universities, 2011 et US News Top World University Rankings 2011

Au cœur de l'économie nord-américaine

Dans le contexte de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), l'Ontario est une porte ouverte sur les Etats-Unis. Premier exportateur parmi les provinces canadiennes, l'Ontario est à peine une journée de route des 153 millions de consommateurs américains et à chaque jour plus de 700 millions \$ de biens passent par sa frontière avec les Etats Unis. À l'ALÉNA s'ajouterait, à partir de 2012, un accès privilégié au marché de l'Union européenne. Pour le Canada, l'Accord économique et commercial global, actuellement en négociation, fera en sorte qu'il sera le seul pays du G7 avec un accès privilégié aux deux marchés les plus riches au monde. Pour les sociétés européennes, il représente aussi une belle opportunité pour pénétrer le marché de l'ALÉNA et pour augmenter la flexibilité de leurs opérations en desservant ces deux marchés depuis une éventuelle implantation au Canada.

De faibles charges sur les sociétés

Sur le plan fiscal, les entrepreneurs bénéficient d'un taux d'imposition faible, et à la baisse depuis 2008. Pour le secteur industriel, le taux combiné provincial-fédéral est actuellement à 25 %, alors qu'au Texas, Michigan, New York et en Californie, le niveau d'imposition varie entre 32 et 37 %.⁶ Les sociétés bénéficient en plus de crédits d'impôts de R&D importants. Un investissement de 100 \$ en R&D ne coûte que 39,31 \$ à une PME qui celle-ci travaille en collaboration avec une université ou une institution de recherche. Mais ce sont les faibles charges patronales qui surprennent le plus les Français, observe M. Mazareanu. Les charges représentent dans les environs de 20 % du salaire brut d'un employé. Bref, un employeur ontarien paye plus de moitié moins de charges qu'en France.

Moteur de l'industrie canadienne et nord-américaine

Enfin, l'Ontario est la province la plus importante du Canada en matière de part du PIB national (40%), de haute technologie (50%) et de production industrielle (50%). En effet, il est la troisième juridiction industrielle de l'Amérique du Nord après la Californie et le Texas. Sa capitale politique et économique, quant à elle, est la 4^e ville de l'Amérique du Nord. Toronto est un pôle important pour les services financiers, les TIC, les sciences de la vie et la fabrication de pointe.

Cinq des principaux fabricants d'automobile du monde (Fiat-Chrysler, Honda, Toyota, GM et Ford) sont implantés en Ontario et font appel à plus de 350 équipementiers, comme Magna International ou Woodbridge Group. Un grand nombre de ces fournisseurs alimentent également des OEM et sous-traitants de rang 1 du secteur aéronautique, comme Bombardier, Pratt & Whitney, Goodrich et Eurocopter, eux aussi présents en Ontario. À ces 2 secteurs clés s'ajoute un troisième : les énergies renouvelables. Axée surtout sur le marché interne, cette industrie émerge depuis 2009 en raison de l'adoption de la Loi sur les énergies vertes. Celle-ci priorise la connectivité au réseau électrique des énergies renouvelables et garanti des tarifs de

⁶ Ministère du développement économique et de l'innovation de l'Ontario, 2010

rachat au-delà du prix du marché. En 3 ans, plus de 30 projets d'investissements directs étrangers ont été réalisés dans le cadre de cette loi, dont un investissement de 7 milliards \$ de Samsung. « *Ces trois secteurs démontrent bien la richesse de la supply chain ontarienne et sa capacité à fournir des OEM à vocation internationale* », explique M. Mazareanu

Économie florissante, main d'œuvre très qualifiée, fiscalité avantageuse, ouverture internationale : l'Ontario est un territoire attractif pour les firmes à vocation internationale. De plus amples informations sont disponibles sur www.investinontario.com